

NÉCROLOGIE

Georges DEGAAST (1911)

MORT POUR LA FRANCE

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris la disparition prématurée de notre excellent camarade Georges DEGAAST, mort pour la France, à Angoulême, le 7 janvier 1940.

Par son énergie, son amour du travail, sa simplicité et son sens de la camaraderie bien comprise, il avait su mériter l'amitié et l'estime de tous ceux qui l'ont connu. Mais il a acquis d'autres titres à notre reconnaissance, car il était de ceux qui estiment n'avoir jamais suffisamment rempli leur devoir.

C'est ainsi que pendant la guerre de 1914, parti dès le deuxième jour de la mobilisation, blessé peu après à Soissons et reparti ensuite en Argonne, il a été, en fin de guerre, blessé trois fois en service commandé, comme Ingénieur-Chimiste en usine travaillant pour la Défense Nationale, au cours de la mise au point d'une fabrication particulièrement dangereuse.

Maintenu sur sa demande, en 1934, comme Officier technique principal de réserve du Service des Poudres, le Ministre de la Guerre lui a adressé, en 1935, le témoignage de satisfaction avec le motif ci-après :

« A apporté à plusieurs reprises à la Poudrerie d'Angoulême, soit en dehors de ses périodes réglementaires, soit à l'occasion de celles-ci, un concours particulièrement utile pour la réalisation d'installations importantes et délicates concernant les fabrications en lesquelles il possède une compétence spéciale. »

Ce témoignage venait rendre hommage, cinq ans avant la disparition de Georges DEGAAST, au grand dévouement qu'il a apporté lors du grave accident dont il a été victime, il y a quelques semaines.

